



## L'incipit de la relation des *Divertissements de Versailles* donnés par le roi à toute sa cour au retour de la Franche-Comté (1674)

« Le roi, après la réduction de la Franche-Comté sous son obéissance, pour donner à toute la cour quelques moments de repos et de plaisir ensuite des longues fatigues d'un voyage que la saison avait rendu très pénible, ordonna aussitôt qu'il fut arrivé à Versailles que l'on préparât des fêtes et des réjouissances et que, de temps en temps, il y eût quelques divertissements nouveaux.

Ceux de la première journée commencèrent par la tragédie d'*Alceste* qui est une pièce en musique, accompagnée de machines, que Sa Majesté voulut être représentée dans la cour du château, le mercredi quatrième journée de juillet. Une des choses que l'on doit beaucoup considérer dans les fêtes et les divertissements dont le roi régale sa cour est la promptitude qui accompagne leur Magnificence ; car ses ordres sont exécutés avec tant de diligence par le soin et l'application particulière de ceux qui en ont la principale intendance qu'il n'y a personne qui ne croie que tout s'y fait par miracle tant on est surpris de voir en un moment, et sans qu'on s'en aperçoive, des théâtres élevés, des bocages ornés et enrichis de fontaines et de figures, des collations dressées et mille autres choses qui semblent ne pouvoir se faire qu'avec un long temps et dans l'embarras d'un nombre infini d'ouvriers. Cependant, le plus souvent, la cour ne s'aperçoit point des préparatifs que l'on fait pour toutes ces fêtes, et tant de personnes occupées à ces ouvrages apportent si peu d'obstacles dans le lieu où on les dispose qu'on ne les voit seulement pas ».

Félibien, André, *Les Divertissements de Versailles donnés par le roi à toute sa cour au retour de la Franche-Comté en l'année mille six cent soixante-quatorze*, Paris, 1674, in *Les Fêtes de Versailles, chroniques de 1668 & 1674*, Paris, Éditions Dédale, Maisonneuve et Larose, 1994, p. 109-110.

---

Félibien, André, sieur des Avaux et de Javersy (Chartres, 1619 – Paris, 1695). Historien et critique d'art. Secrétaire d'ambassade à Rome auprès du marquis de Fontenay-Mareuil, il se lie avec Poussin, puis devient en 1666 historiographe du roi et de ses bâtiments, arts et manufactures de France et, en 1671, secrétaire de l'Académie d'architecture. Parallèlement à ses diverses fonctions, il donne des descriptions des fêtes royales, de Versailles et des collections de la couronne. Considéré comme un des principaux théoriciens du classicisme, Félibien est notamment l'auteur d'*Entretiens sur les vies et les ouvrages principaux des plus excellents peintres anciens et modernes* (1666-1688).